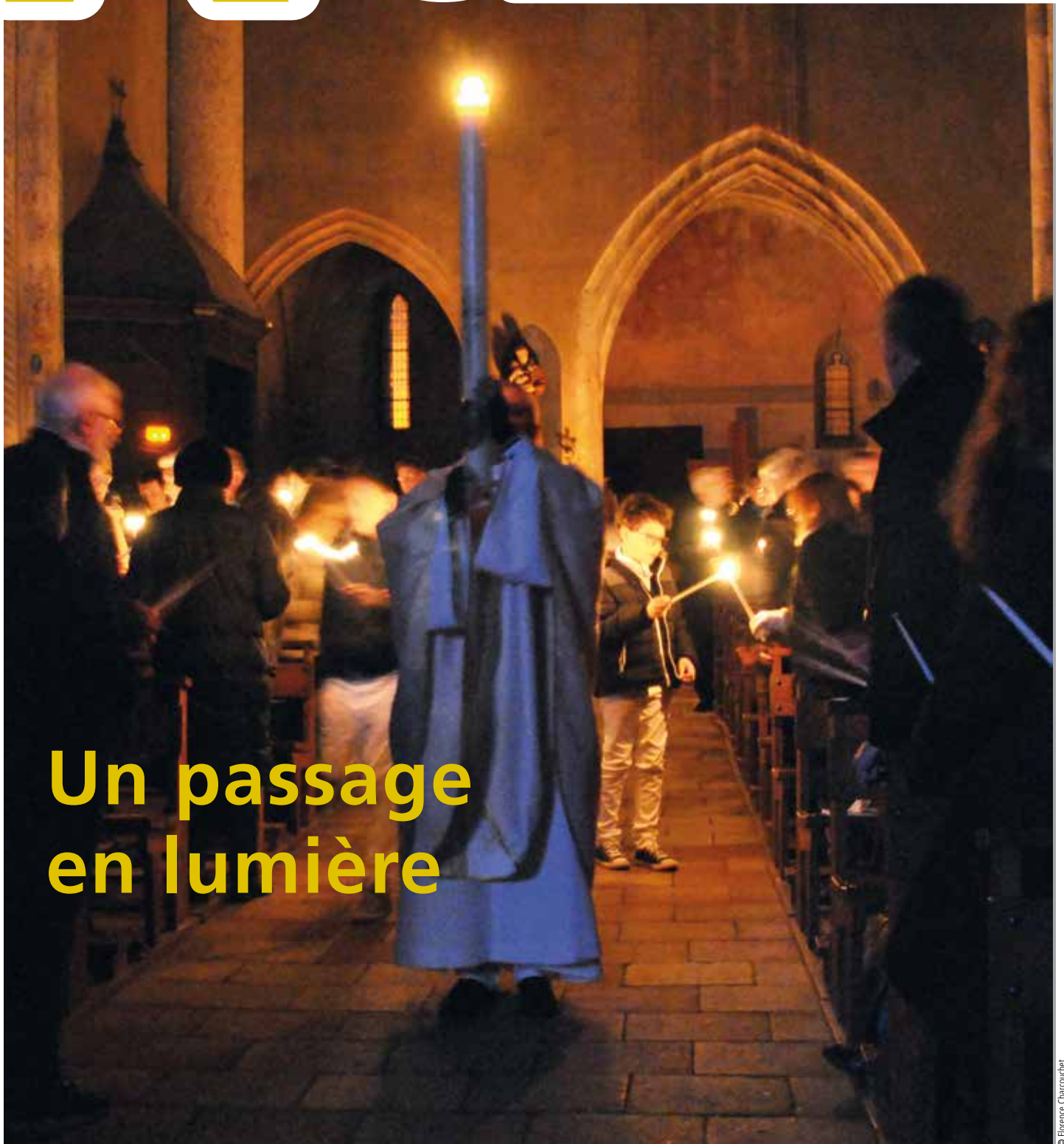


MAGAZINE DU SECTEUR PASTORAL
DE CORDES-CAHUZAC-VAOUR

Regards

TRIMESTRIEL • N° 84 • MARS 2022 • 4 EUROS



**Un passage
en lumière**

Christ est ressuscité

Chers frères et sœurs bien-aimés,

Avec miséricorde et délicatesse, notre Seigneur Jésus nous dit : « *Moi, je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres mais aura la lumière de la vie* » (Jean 8, 12). Quelle merveilleuse grâce à demander en cette Pâque dont le mot signifie passage : accueillir avec une confiance d'enfant celui qui est l'unique lumière. Cette lumière qui n'aveugle pas, mais qui permet à notre cœur de se voir tel qu'il est, avec ses nuits mais aussi, ses beautés, qui nous fait réaliser que de tout mal, de toute mort, la vie peut tout transformer en bien. Le plus beau des exemples est celui du bon larron : de criminel condamné à une mort certaine, du fait de ses actes qu'il reconnaît et qu'il confesse du plus profond de son cœur, sur la croix, il entre dans un passage de miséricorde, de lumière, de résurrection avec cette promesse incroyable « *Aujourd'hui même, tu seras avec moi au paradis* » (Luc 23, 43).

Vous m'entendez souvent le dire : « *Mon baptême n'est pas un passeport pour l'éternité!* », car « *à qui il a été beaucoup donné, il sera beaucoup demandé* » (Luc 12, 48). Que nous est-il demandé en tant que baptisés étant devenus prêtres, prophètes et rois ? Tout simplement la confiance et rien que la confiance en Jésus, parole et lumière, envoyé par notre Père bien-aimé pour qu'au cœur de notre monde, par nos actions, nous devenions ses porteurs de la lumière, la laissant rayonner à travers eux. « *Vous êtes la lumière du monde, on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau mais sur le lampadaire où elle brille pour ceux qui sont dans la maison* » (Matthieu, 5, 14-15).

Ainsi, beaucoup sortiront de leurs tombeaux de peur, de découragement, de tristesse, de mort pour venir à la lumière d'un amour miséricordieux et infini. Ils seront alors, à la suite du bien-aimé, le Fils unique du Père, d'authentiques ressuscités : « *Si vous demeurez dans ma Parole, vous êtes vraiment mes disciples et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre* » (Jean 8, 31-32).

De tout mon cœur de prêtre, je vous souhaite une très belle fête de Pâques, un merveilleux passage dans la lumière du Christ ressuscité. ●

Regards – Trimestriel du secteur pastoral de Cordes-Cahuzac-Vaour.

Centre pastoral – 5, rue des Tanneries – 81170 Cordes – Tél. : 05 63 56 00 15.

Abonnements : 15 euros par an – 4 numéros. **Directeur de la rédaction** : Jean-Kamel Benzekkour. Comité de rédaction : M. Bury, S. Philippart, G. Fabre, F. Foulquier.

Directeur de publication : Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach

Éditeur : Bayard Service Centre Alpes Grand Sud – Savoie Technolac – CS 20308

73 377 Le Bourget-du-Lac CEDEX – www.bayard-service.com.

Maquette : Virginie Troader - **Imprimerie** : Groupe Burlat – 12 850 Onet-le-Château.

ISSN : 2 116-620X. **Dépôt légal** : à parution.

RÉFLEXION

La Mer Rouge, Pâ

Le mot « Pâque », en hébreu, signifie « passage ». La nuit de Pâques, où nous célébrons la résurrection du Christ, nous faisons mémoire de cette nuit où le peuple hébreu a fui l'esclavage en Égypte, s'est retrouvé coincé devant la mer Rouge, pour enfin la traverser sous la conduite de Moïse.

Nous connaissons bien cette histoire où les Hébreux se trouvent piégés entre les cavaliers égyptiens et la mer. Ils se trouvent devant un obstacle. La mer s'ouvre, l'obstacle devient chemin : il y a passage. Il n'y a plus d'obstacle, ni d'impasse, mais un chemin qui s'ouvre de l'esclavage vers la liberté, des ténèbres vers la lumière, de la mort vers la vie. Nous aussi, nous avons l'impression d'être dans des impasses, d'être emprisonnés dans des problèmes sans issue.

Si Pâques ouvre des passages, nous sommes tous invités à être des passants, à se mettre en route.

Dans le mot « passage » il y a le mot « pas ». Nous devons donc nous mettre en mouvement, faire des pas, avancer en levant le pied avant de le reposer. Nous passons un moment en équilibre sur un pied ! Un moment d'inconfort, d'insécurité pour aller vers quelque chose de bon.

Il y a donc un départ. Les Hébreux fuient l'Égypte et l'esclavage, le Christ va vers sa mort. Et nous ? Quels pas faisons-nous ? Que désirons-nous fuir ? Il y a, ensuite, le chemin, parfois long, parfois difficile (les quarante ans dans le désert) et il y a l'arrivée pleine de promesse, d'espérance, de joie. Et nous, que désirons-nous ? Où mettons-nous notre joie ? Nos passages ne sont pas faciles, ils sont semés d'embûches. Nous faisons l'expérience que nous n'y arriverons pas seul : nous avons besoin d'un guide, d'un passeur, d'un Moïse, d'un Jésus, d'un ami qui nous aime. Pour nous, aujourd'hui, quand nous traversons des difficultés et que nous souhaitons continuer la route, quels moyens prenons-nous ? Voici quelques aides :

• **La prière** : parler à Jésus, lui demander son aide, lire sa Parole. Jésus nous dit : « *Demandez et vous recevrez* », et nous pose la question : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* »

• **Les sacrements** : le Seigneur nous donne sa force, son amour dans les sacrements, comme l'Eucharistie ou le sacrement de réconciliation, alors profitons-en !

• **Nos amis** : n'ayons pas peur de leur demander de l'aide, de l'encouragement. Même si ce qu'ils disent me déconcerte, ils agissent par amour et font le chemin avec moi.

Mais, il nous arrive aussi de ne pas avoir envie de suivre

ques et nos passages...



Nos passages ne sont pas faciles, ils sont semés d'embûches.

le guide et voici les trois écueils principaux :

- Ne pas avoir envie de démarrer, de faire le premier pas (et sans premier pas il n'y aura pas de deuxième). On reste où nous sommes, nous n'avancions pas et n'allons pas vers la terre promise, vers la résurrection, vers la vie.
- Nous avons aussi une fâcheuse tendance à regarder en arrière, au lieu de regarder devant nous. Celui qui regarde en arrière en labourant son champ, ne fait pas un sillon droit et cela peut être dangereux. Comment est le sillon de ma vie ?
- Notre chemin de vie ressemble parfois à des zigzags : nos efforts sont anéantis pas des retours en arrière, des retours à la case « départ ». Cela amène souvent le découragement.

Il y a aussi un ennemi terrible sur notre route, c'est la peur, et cette peur nous fait rater la terre promise. Pourquoi cette peur ? Peut-être parce que nous n'avons pas confiance en nous, en Dieu, dans les autres. Nous oublions l'amour de Dieu pour chacun de nous. De quoi avon-nous si peur au point de rater la terre promise ?

Le peuple hébreu a quitté l'Égypte et l'esclavage pour atteindre la terre promise, le Christ est mort pour ensuite ressusciter. Cela nous dit que la fin n'est pas la mort mais la vie et que nos échecs, nos épreuves, peuvent devenir source de vie. Une séparation, une rupture, une perte d'emploi, un décès, peuvent nous ouvrir un nouveau chemin, un nouveau départ auxquels nous n'avions pas pensé. La pandémie nous

amène à nous poser des questions sur nos choix de vie : personnel, professionnel, lieu de vie, sens de notre vie. Quels changements ai-je à accueillir, à décider dans ma vie pour fuir l'esclavage, traverser la mer Rouge et atteindre la terre promise ?

Bon passage, bonne Pâque, bon nouveau départ.

Le Christ est ressuscité ! Alléluia ! ●

Sylvie P.

“ « Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

Luc 18, 35-43

SOLIDARITÉ

Venez rejoindre l'équipe du Secours catholique !



L'équipe du Secours catholique, de haut en bas et de gauche à droite : Lizzie, Marie, Aline, Natasha, Valérie, Caro, Anne, Françoise, Bethan, Olivier, Françoise, Flo, Manon, Caroline, Emmanuelle.

L'équipe du Secours catholique de Cordes-Vaour se renouvelle avec de nouveaux arrivants qui vont nous rajeunir ! Nous sommes toujours à la recherche de bénévoles, les hommes sont les bienvenus, pour être auprès des plus pauvres et pouvoir agir au mieux.

Avec l'équipe, nous mettons en place pour cette année différentes animations : loto, le 20 mars à Virac, une journée festive, le 26 juin à Cordes, avec différents temps forts (messe à Saint-Michel à 10 h 30 suivie d'un repas et animation musicale occitane), la poule farcie en septembre ou octobre et, pour

clôturer l'année, prévision d'un marché de Noël qui rassemblera, nous l'espérons, les artisans locaux. ●

>N'hésitez pas à nous signaler des situations de pauvreté que vous connaissez aux numéros suivants 06 79 18 36 88 ou au 06 29 82 74 46.

DÉTENTE

LE COIN DES ENFANTS

LA COCOTTE DE PÂQUES

Qui dit œuf de Pâques, dit poule. Donc, cette année pour Pâques, je vous propose de faire une poule.

D'abord, faites un carré que vous pliez en deux dans la diagonale (c'est le corps de la poule). Ensuite, décidez-la en lui faisant des ailes, un bec, une crête. Puis, mettez deux épingles à linge pour faire les

pattes. Si vous faites des petites poules, remplacez les épingles à linge par quelque chose de plus petit, ou faites les en papier. Vous pouvez aussi faire des poussins avec le même principe et rajouter des œufs.

Joyeuse fête de Pâques : le Christ est ressuscité ! Alléluia !

Sylvie P.



PORTRAIT DE FEMMES DE L'ÉVANGILE — CHAPÎTRE 2

Marie de Magdala : la femme aux sept démons (Luc 8,2)

« *Radotage ! Délire !* » répondirent les disciples aux femmes qui revenaient du tombeau de Jésus. Pourtant, l'une d'entre elles, Marie de Magdala, venait de faire l'expérience personnelle fondatrice de la religion chrétienne : Jésus est vraiment vivant !

« *Lorsqu'il mourut, elle mourut avec lui. Lorsqu'on l'ensevelit, on ensevelit son âme avec lui.* »



jardinier, montrent combien sa volonté verrouillée reste accrochée à « son » Christ mort. Elle n'habite pas encore le présent qui porte déjà ces paroles de consolation : « *Pourquoi pleures-tu ?* » (Tu n'as plus à pleurer !) Puis : « *Qui cherches-tu ?* » (tu n'as plus à chercher !).

Comme dans un premier retournement de l'âme, elle se détourne du tombeau vers ce jardinier qui l'interpelle « *Myriam !* » (dit en araméen, langue maternelle de Jésus). Instant fulgurant où un flot de vie la submerge et circule jusqu'à lui. Tout son être a reconnu l'intonation si familière du Bien-aimé. Dans l'élan, elle répondra sur le même ton familial « *Rabbouni !* » (petit maître chéri). Et, voilà que ce matin-là, Dieu se révélait, avec une délicatesse infinie, à l'intime d'un cœur humain si fragile, et désormais à tout cœur humain qui voudra bien s'ouvrir à lui. C'était comme un premier matin du monde.

Et la résurrection pour moi, 2000 ans après ?

Marie de Magdala va recevoir de Jésus la mission de porter cette Bonne Nouvelle aux apôtres, c'est-à-dire au monde entier et jusqu'à chacun de nous aujourd'hui. Voilà pourquoi, dans l'Église, on la nomme : l'apôtre des apôtres. Marie de Magdala nous ouvre la voie : le véritable sanctuaire de Dieu c'est notre âme, c'est notre esprit, c'est notre cœur. Ne le cherchons pas à l'extérieur de nous-même comme « un corps mort ». Eugène Drewerman nous le dit aussi : « *Il n'y aura jamais d'autre façon de trouver le Christ ressuscité que de reconnaître qu'il n'y a pas de vraie vie sans croire en lui comme vivant.* » « *Dieu est précisément cet absolu d'amour sans lequel nous, les hommes, ne pouvons vivre.* » ●

Martine B.

L'épreuve du vide

Par un matin glacé, Marie de Magdala n'a que le désir de rejoindre un corps mort parmi les tombeaux. Tout son être est figé dans ce passé si proche, où chaque journée était comme irradiée par la présence de Jésus et le bonheur de le côtoyer.

Puis, il y eut la trahison, le mensonge, la cruauté, la souffrance inouïe, la mise à mort, enfin, le tombeau définitif. En ce vendredi saint, Marie de Magdala avait tout perdu.

« *Lorsqu'il mourut, elle mourut avec lui, lorsqu'on l'ensevelit, on ensevelit son âme avec lui.* »

Or, par le passé, rien ne la destinait à le suivre. Il est dit que sept démons l'habitaient. On peut supposer que

Jésus a libéré, guéri une femme déchirée, éclatée intérieurement par des épreuves bien dures, où la méchanceté des hommes n'était pas absente. Avec Jésus, elle retrouve un chemin vers elle-même ; chemin transparent à Dieu qui inonde d'amour son cœur. Maintenant, en larmes face au tombeau vide, son ultime refuge a disparu : « *Immense vide intérieur, non seulement vide de l'être aimé, mais vide de Dieu, vide de sens, Dieu a déserté le monde.* » En ce matin de Pâques, peut-on imaginer une personne plus désespérée ?

« Myriam ! »

« *Ils ont enlevé mon Seigneur et je ne sais où ils l'ont mis !* » (Jean 20, 13.)

Ses réponses aux deux anges, puis au



Photo 1 : Prise d'aube officielle de nos enfants de chœur.

Photo 2 : La joie de servir : Maximin, Célestin, Augustin, Mickaël et Mathis.

Photo 3 et 4 : Quelle joie ! Des jeunes aux anciens, la synodalité est en route en paroisse (manque notre animatrice Florence).

Nouvelles de familles

Sépultures

Michel KURGOUALE, 84 ans, le 16 novembre à Vieux.

Michel n'a jamais quitté son village. C'était un travailleur, discret, toujours accompagné de son épouse Rose-Marie depuis presque 55 ans. C'est accompagné de ses trois filles et petits-enfants qu'il a rejoint le cimetière de Vieux.

Jean MAUREL, 91 ans, le 17 novembre à Cahuzac.

Originaire de Granjéjols, Jean a été élevé par ses grands-parents. Élève brillant, il a exercé la profession d'agriculteur. Par choix mûrement réfléchi, il a fui la mécanisation et a préféré cultiver ses champs de façon très écologique avec un gros percheron. Homme très cultivé, il aimait lire, discuter et se passionnait pour la géographie mondiale.

Paul KURGOUALE, 91 ans, le 26 novembre à Vieux.

Né en 1930, Paul était le plus ancien des hommes de la commune. C'est entouré de tous ses enfants que ses obsèques ont été célébrées dans l'église Saint-Eugène de Vieux.

Albert NOUVEL, 87 ans, le 30 novembre à Virac.

Natif de Villeneuve-sur-Vère, il épouse Bernadette Ruffel, de Virac, en 1958. Deux enfants, trois petits-enfants et un arrière-petit-fils sont venus agrandir la famille. Depuis 1981, il s'est impliqué dans la vie de la commune. Passionné par la nature : chasse, pêche, champignons, jardin potager, il était toujours prêt à rendre service. Malgré sa perte de mobilité, il était toujours aussi accueillant.

Suzette GIRME, 90 ans, le 1^{er} décembre à Cahuzac.

Originaire de Campagnac, Suzette s'est installée à Cahuzac avec son mari Roger. Ils ont eu un fils, Christian. Cuisinière à la cantine scolaire, elle était très appréciée des enfants. Elle était très famille et ses petits plats faisaient le bonheur des siens. Nous n'oublierons pas son sourire et son souci permanent des autres.

Yannick Cloucard, 44 ans, le 11 décembre à Cahuzac.

Disparu tragiquement ; ce drame a ému tout le village. Yannick travaillait en famille sur l'exploitation agricole. Passionné par son métier, c'était un

homme discret, souriant et toujours prêt à rendre service. Avec Bénédicte, ils ont eu deux garçons. Nous pensons très fort à toute la famille.

Aimé BONNEFIS, 91 ans, le 13 décembre à Milhavet.

Né à Centres, dans l'Aveyron, il était l'aîné d'une famille de six enfants. Il passera toute sa vie à Milhavet sur l'exploitation de ses parents. Il aimait la nature, la chasse, les parties de belote et par-dessus tout les enfants. C'était vraiment leur tonton. Ainsi, fut sa vie, simple et douce comme lui.

Odette PUECH, 85 ans, le 14 décembre à Cahuzac.

Originaire du Tarn, Odette a fait toute sa carrière à Paris à France Télécom. Mariée à Guy, ils ont eu deux enfants. À la retraite, ils se sont installés à Cahuzac. Femme de caractère, Odette était un fin cordon bleu et ses petits plats faisaient le bonheur des siens. Les décès de son époux et de sa fille Chantal ont beaucoup affecté sa santé.

Jean-Pierre LAFON, 94 ans, le 14 décembre aux Cabannes.

Compagnon charpentier, comme son père et des générations avant eux. Soixante-dix ans de vie commune partagée avec Maryse, décédée en juin. Ils ont eu deux enfants, cinq petits-fils et sept arrière-petits-enfants. Il a toute sa vie œuvré à la restauration de Cordes et des alentours. Il aimait la lecture, les visites des « veilles pierres ».

Joseph ANGLES, 92 ans, le 15 décembre à Cahuzac.

Originaire de Sours, Joseph a épousé Marie-Thérèse en 1952 et s'est installé à Lintin, où naissent leurs deux enfants, Martine et Pierre. Après une vie de labeur dans les vignes et les champs, Joseph et Marie-Thérèse se sont retirés dans leur maison de Cahuzac jusqu'à leur départ en janvier 2021 en maison de retraite à Salvagnac.

Pierre BOUYSSIERES, 82 ans, le 22 décembre à Montrosier.

Après une carrière menée au sein de la Poste, il est revenu dans son village natal de Montrosier, où il a passé sa retraite. Bienveillant avec les gens du village, il partageait une valeur commune : celle de la solidarité. Il était passionné par le jardinage et ne manquait pas de faire profiter

de ses récoltes à tous ceux qui le côtoyaient. Il nous manquera tant.

Gérard MENICHETTI, 84 ans, le 22 décembre aux Cabannes.

Né à Caylus, marié à Georgette avec qui il eut deux filles. Il a travaillé à Paris au chemin de fer. À la retraite, ils s'installent aux Cabannes puis, pour des raisons de santé, à Albi. Il adorait les petits repas en famille, la pêche et la pétanque.

Henriette ALIAS, 97 ans,

le 24 décembre à Livers-Cazelles. Appelée Odette, née à Cordes dans la famille Garric. Avec son mari qui était de Livers-Cazelles, ils ont fait toute leur carrière à Bouillac (82) près de Verdun-sur-Garonne. Lui étant chauffeur de car, elle a pu faire pas mal de voyages. Elle avait à Bouillac beaucoup d'amies, elle était gaie et très gentille.

Michel BRIFFAUT, 83 ans,

le 30 décembre à Noailles. Natif de la région parisienne, marié à Maïté, un fils Marc et deux petits-enfants, Thomas et Marine. Michel incarnait la joie de vivre dans notre commune. Avec son talent de rassembleur, il était président de l'association des seniors de Noailles. Il était passionné par la nature.

Ginette NOUVIALE, 93 ans,

le 31 décembre à Labarthe-Bleys. Née le 17 mai 1928 à Vindrac, mariée à Vindrac en août 1951, elle nous a quittés pour rejoindre son époux, René, décédé en février 2005. On n'oubliera pas le fromage blanc de Ginette, sa délicieuse croustade aux pommes et son flan aux œufs frais de la ferme qu'elle préparait avec amour à chaque repas en famille et entre amis, mais aussi sa simplicité, convivialité et gentillesse.

Pierrette LACHEZE, 84 ans,

le 4 janvier à Milhars. Née à Milhars, elle devient puéricultrice, épouse Pierre et revient s'installer à Milhars sur la ferme. Naissent trois fils : Jean-Pierre, Dominique et Laurent dont elle était très fière. Elle aimait la vie, le service dans le milieu associatif et surtout l'ADMR. Pierrette, c'était l'amour, la convivialité, le partage, la solidarité, la générosité, le courage et toujours avec son sourire communicatif.

Marie-Dominique PRATDESSUS, 66 ans, le 13 janvier, aux Cabannes.

Née à Albi, elle épouse Robert en 1983. Ils eurent deux enfants et un petit-fils dont elle était très fière. D'un caractère positif, elle avait constamment le sourire aux lèvres et était toujours prête à rendre service.

Jean RICOUS, 90 ans, le 14 janvier à Milhars.

Jeannot était agriculteur. Il aimait chercher des champignons. Marié à Lucette, il eut deux filles et des petits-enfants. Il cherchait des truffes dans la Grésigne. Il avait une grande passion pour le vélo.

Paul DAULON, 82 ans,

le 17 janvier à Penne Saint-Vergondin.

Pierrette (Raymonde)

DESIRAT, 90 ans, le 24 janvier à Mouzieys-Panens.

Jean-Jacques MAZIERES,

57 ans, le 27 janvier à Mouzieys-Panens. Né d'une fratrie de six enfants, marié à Christine en 1992, ils eurent deux enfants, Quentin et Mélanie, et une petite-fille Léana. Espiègle, têtue, blagueur et taquin, il n'avait cessé de faire rire et de détendre l'ambiance. Ses passions pour les chevaux, la mécanique et le bricolage le ramenaient souvent à La Borie Neuve où il venait se ressourcer et passait voir sa mère.

Odette KERNINON, 94 ans, le 28 janvier à Marnaves.

Née à Monteils, dans l'Aveyron, elle a épousé Guy Kerninon. Ils ont eu deux enfants et vécurent quelques années à Marnaves, puis s'installèrent à Varen (82). Elle était garde-barrière à Laguëpie. Elle a passé ses dernières années à la maison de retraite de Carmaux.

Félix LOPEZ, 82 ans, le 1^{er} février à Cordes

C'est avec une immense peine que tu nous as quitté. Tu as été pour nous un exemple. Nous garderons de toi une ardeur pour le travail, un grand amour pour ta famille, et le souvenir ému des grands bouquets de fleurs que tu nous faisais de ton jardin. Nous te disons au revoir et merci.

Horaires des messes

14 avril	18h30 - Jeudi saint à Noailles - Messe des familles			
15 avril	18h - Vendredi saint à Cordes au Centre pastoral			
16 avril	21h - Vigile pascale à Cordes, Saint-Michel			
17 avril - Pâques	10h30 - Pâques à Cahuzac			
23-24 avril	18h	Cordes, Saint-Crucifix	10h30	Vieux en l'honneur de la Miséricorde
30 avril - 1^{er} mai	18h	Cahuzac	10h 10h30	Pèlerinage, chapelet Cordes, Saint-Crucifix
7-8 mai	18h	Cahuzac	10h30	Noailles
14-15 mai	18h	Penne - Sainte-Catherine	9h 10h30	Livers-Cazelles Cahuzac
21-22 mai	18h	Mouzieys-Panens	9h 10h30	Milhavet Tonnac
26 mai - Ascension	9h	Souel	10h30	Milhars
28-29 mai	18h	Donnazac	10h30	Virac
4-5 juin	18h	Amarens	9h 10h30	Cordes, Saint-Crucifix Cahuzac
11-12 juin	18h	Roussayrolles	10h30	Noailles
18-19 juin	18h	Loubers	10h30	Cahuzac
25-26 juin	18h	Marnaves	10h30	Cordes, Saint-Michel
2-3 juillet	18h	Labarthe-Bleys	10h30	Cahuzac

FÊTE DE LA DIVINE MISÉRICORDE À L'ÉGLISE DE VIEUX

Samedi 23 avril

- 9 heures-10 heures : adoration du Saint-Sacrement
- 10 heures : messe et enseignement par le père Jean-Kamel
- 12 heures : repas tiré du sac
- 14 heures : temps de prières, chants et présentation devant le tableau de Jésus Miséricordieux.

Dimanche 24 avril

- 9 heures-10 heures : adoration du Saint-Sacrement
- 10h30 : messe de la paroisse
- 12 heures : repas tiré du sac
- 14 heures : enseignement par le père Jean-Kamel, suivi d'un temps de prières, chants et présentation devant le tableau de Jésus Miséricordieux.

NOUS CONTACTER

Centre pastoral Saint-Joseph - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes-sur-Ciel
Tél. : 05 63 56 00 15 - Mail : centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr